

Méditation-Prière-Dimanche 06.04.2025

5^e dimanche de Carême

Première Lecture :  [Isaïe 43 16-21](#)

Psaume :  [Psaume 126](#)

Deuxième Lecture :  [Philippiens 3 8-14](#)

Évangile :  [Jean 8 1-11](#)



Ensemble en marche vers Pâques

Chacun là il en est.

Quelles merveilles que fit pour nous le Seigneur !

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 43, 16-21

Ainsi parle le Seigneur,
lui qui fit un chemin dans la mer,
un sentier dans les eaux puissantes,
lui qui mit en campagne des chars et des chevaux,
des troupes et de puissants guerriers ;
les voilà tous couchés pour ne plus se relever,
ils se sont éteints, consumés comme une mèche.

Le Seigneur dit :

« Ne faites plus mémoire des événements passés,
ne songez plus aux choses d'autrefois.

Voici que je fais une **chose nouvelle** :
elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?

Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides.

Les bêtes sauvages me rendront gloire
– les chacals et les autruches –
parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides,
pour désaltérer **mon peuple**,
celui que j'ai choisi.

Ce peuple que je me suis façonné
redira ma louange. »

Jetons-nous dans la confiance et osons croire que la nouveauté aimante reste toujours possible.

St Paul nous l'a rappelé à plusieurs reprises pendant cette marche vers Pâques.

En Christ nous sommes devenus des êtres NOUVEAUX, libres.

Ouvrons les yeux pour découvrir la puissance de la germination de la nouvelle vie en nous et autour de nous. Et rendons grâce d'être SON peuple, qu'Il a choisi et qu'Il continue sans cesse de façonner pour être son témoin, dire sa louange.

Et comment dire sa louange autrement qu'en devenant de plus en plus transparents à son Amour gratuit et sans aucun mérite déposé en nous pour brûler d'Amour.

Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

**R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête ! (Ps 125, 3)**

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Nous aussi, le Seigneur nous a libérés pendant ce carême un peu plus de nos enfermements, de nos captivités, de nos addictions, de nos esclavages, pour que nous marchions **ensemble vers Lui**.

Réjouissons-nous des merveilles qu'Il fait pour nous, en nous et autour de nous.

Mais nous constatons aussi, dans cette période difficile que l'humanité traverse, tant de captivités qui résistent et se ferment à la proposition d'aimer et de se laisser aimer.

Des captivités dans la puissance et le gain sans mesure nous guettent et guettent le monde. Cette soif de dominer et d'être le plus fort, le plus grand, le plus important nous menace tous.

Oui Seigneur ramène nous vers Toi sans tarder, donne-nous de revenir et de venir vers Toi, fais-nous revenir vers Toi.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens Ph 3, 8-14

Frères,
tous les avantages que j'avais autrefois,

je les considère comme une perte
à cause de ce bien qui dépasse tout :
la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.
À cause de lui, j'ai tout perdu ;
je considère tout comme des ordures,
afin de gagner un seul avantage, le Christ,
et, en lui, d'être reconnu juste,
non pas de la justice venant de la loi de Moïse
mais de celle qui vient de la foi au Christ,
la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.
Il s'agit pour moi de connaître le Christ,
d'éprouver la puissance de sa résurrection
et de communier aux souffrances de sa Passion,
en devenant semblable à lui dans sa mort,
avec l'espoir de parvenir
à la résurrection d'entre les morts.

Certes, je n'ai pas encore obtenu cela,
je n'ai pas encore atteint la perfection,
mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir,
puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela.
Une seule chose compte :
oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,
je cours vers le but en vue du prix
auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Le choix de St. Paul est assez radical.

Et le nôtre ?

Avons-nous vraiment choisi de vivre avec le Christ, par Lui et en Lui ou est-ce resté une formule pieuse ?

Est-ce de cette relation intense que nous vivons avec le Christ dont découle toute notre vie ?

Désirons-nous devenir pain rompu pour la Vie du monde avec Lui, en Lui et par Lui ?

Lançons-nous vers l'avant, risquons-nous au nom de l'Amour pour construire un monde plus humain, plus divin.

Et restons humbles en sachant que nous sommes TOUS en chemin, TOUS aimés, TOUS invités à progresser dans cette nouveauté de la vraie liberté en Christ.

Demandons la force les uns pour les autres et pour toute l'humanité de ne pas faiblir en chemin, de ne pas nous décourager et même si nous tombons de nous relever.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 8, 1-11

En ce temps-là,

Jésus s'en alla au mont des Oliviers.

Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui,

il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent *une femme* qu'on avait surprise *en situation d'adultère*.

Ils la mettent au milieu,

et disent à Jésus :

« Maître, cette femme

a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Or, *dans la Loi*, Moïse nous a ordonné *de lapider* ces femmes-là.

Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé

et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit :

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.

Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un,

en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ?

Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit :

« Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas.

Va, et désormais ne pêche plus. »

Quel magnifique passage. Nous le connaissons si bien, peut-être trop bien mais nous oublions souvent de le mettre en pratique. Nous sommes tentés de faire la morale aux autres mais n'entendons pas l'interpellation insistante de Jésus :

**« Celui d'entre vous qui est sans péché,
qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »**

Cette interpellation ne s'adresse pas aux autres mais à **nous**.

Qu'en faisons-nous ?

Je m'interroge souvent car j'ai le sentiment que certaines pages de l'Écriture ont disparu dans les bibles de certaines autorités religieuses.

Remarquons que Jésus n'appelle pas bien ce qui est mal MAIS Il ne CONDAMNE pas. Il propose une possibilité de conversion, de nouveauté créatrice.

Il propose de quitter les esclavages pour une vraie liberté.

Puissions-nous, puissions-nous en Église entrer dans cette dynamique christique.

St. Paul nous dit d'avoir tout abandonné pour le Christ. Nous aussi nous avons à abandonner tout ce qui nous enchaîne à la lettre de la loi et qui nous empêche de devenir libre au nom de l'Amour.

Bonne route vers la Vie.

Dora Lapière.